

apostolique parmi les fidèles et parmi les païens, François aussitôt va soumettre ses projets au Pape et lui demande la permission de les exécuter.

La célèbre Indulgence de la Portioncule lui est-elle concédée par Jésus en personne sur les instances de Marie, à Notre-Dame-des-Anges, que François s'empresse de la soumettre au Pape et de lui en demander confirmation.

Voici maintenant qu'une pieuse inspiration le pousse à représenter au vif, dans les bois de Greccio, la naissance de Jésus, le fils de Dieu, durant la nuit de Noël ; il ne veut pas, fidèle à ses principes, innover dans l'Eglise, même une simple pratique de piété, sans en avoir la permission du Pape.

Quand le ciel l'averti de demander pour son Ordre un Cardinal Protecteur, François ne va pas directement dans ce but à son ami le cardinal Hugolin ; c'est au Pape qu'il s'adresse et c'est de lui qu'il veut tenir ce Protecteur, faisant de cette institution un point obligatoire de sa Règle. Et dans quelle intention le fait-il ? " afin que toujours, soumis et prosternés aux pieds de la sainte Eglise romaine, nous demeurions stables dans la foi catholique," telles sont les paroles qui terminent sa Règle. Elle finit, comme elle a commencé, par une protestation de respect et d'obéissance envers la sainte Eglise.

Lorsqu'il donne une Règle à son admirable disciple Claire d'Assise et à ses filles, il ne manque pas de leur faire un précepte rigoureux de la soumission et obéissance parfaites à l'Eglise romaine.

Enfin, il n'est pas jusqu'aux personnes du monde que François ne veuille animer des mêmes sentiments. C'est une des fins de son Troisième Ordre. Aux Tertiaires donc, il recommande instamment l'amour, le respect et la soumission envers l'Eglise romaine et le Siège apostolique, comme nous le voyons encore dans la Règle nouvelle approuvée par Léon XIII, et il leur applique ces paroles de sa première Règle : " Que tous mes frères soient catholiques, qu'ils vivent et parlent toujours en catholiques. Et si quelqu'un d'entre eux, dans ses paroles ou dans ses actions, se montrait peu catholique et refusait de se corriger après avoir été averti, qu'il soit chassé de l'Ordre sans pitié. "